

## De la Révolution aux Beaux-Arts, quel nom pour notre cœur de ville ? Question de Mme COMTE-DELEUZE au nom du groupe UDF

**Mme Catherine COMTE-DELEUZE :** Les Bisontins assistent depuis un certain temps, pour ne pas dire un temps certain, à la métamorphose du quartier «Beaux-Arts». Les travaux actuellement en cours sur la place centrale de ce quartier parachèvent un espace désormais caractérisé par sa dimension patrimoniale, à laquelle viendra se superposer, si la greffe prend, un espace commercial qui, s'il fonctionne comme chacun le souhaite, viendra redynamiser le centre-ville commerçant.

De la **place Labourey à la «place du Marché», de la rue des Boucheries à la place de la Révolution**, cet espace central, qui s'étend du Conservatoire National de Région au début de la rue des Granges, s'il bénéficie d'une forte identité culturelle, et si son passé commerçant le met au cœur des flâneries des promeneurs, baigne cependant dans un grand flou artistique quand il s'agit de le désigner par un nom précis. Les Bisontines et les Bisontins les plus avertis hésitent sur le nom à donner à cet ensemble, l'usage consacrant le traditionnel marché, alors que la collectivité y célèbre officiellement la Révolution. L'histoire riche du quartier explique cet enchevêtrement sémantique, qui révèle combien la place en question a toujours été au cœur de la vie de la Cité, combien s'y sont entrecroisés les individus et les époques.

Aujourd'hui **place de la Révolution**, l'endroit vient de se voir adjoindre, sur son flanc qui lorgne vers la rue Courbet, une **place Besson**, en référence au couple de mécènes qui fit tant pour la richesse des collections de notre musée. Ce faisant, la Municipalité a donné un signe fort de son attachement à la dimension culturelle du lieu. N'est-il pas temps de renouveler encore l'identité du quartier en lui conférant une identité forte à travers l'attribution d'un nouveau nom à la place qui en constitue le centre, plus en lien avec la nouvelle fonction symbolique des lieux ?

La Révolution Française, nul ne songera à le nier, est l'événement fondateur de la France contemporaine et notre héritage politique commun.

Cela étant dit, Monsieur le Maire, ne peut-on profiter du complet remodelage du quartier pour que les Bisontines et les Bisontins, dans un souci d'appropriation, de refondation, et de clarification, se prononcent collectivement pour une nouvelle dénomination, tout aussi marquante ?

Est-il à ce titre envisageable d'organiser une consultation, sous la forme peut-être d'un large appel à proposition, à l'occasion de laquelle chaque citoyen pourrait avancer une idée ? Cette démarche pourrait aboutir à un événement fédérateur organisé par la Municipalité, lors, peut-être, de l'inauguration du nouvel ensemble. N'y a-t-il pas là, Monsieur le Maire, une occasion pour que, sur cette **place des Beaux-Arts**, notre histoire collective continue de s'écrire ?

La question est simple : dans le cadre de la métamorphose du quartier Beaux-Arts, mon interrogation venait simplement sur l'appellation parce que je crois qu'autant de personnes, autant de noms. Si vous donnez rendez-vous rue des Boucheries ou place Besson, ou place de la Révolution, finalement il faut quand même finir par dire place du Marché parce que sinon vous ne retrouverez personne, donc notre groupe Société Civile proposait une réflexion : peut-être faire un appel à propositions et essayer de trouver un nom qui rassemble.

**M. LE MAIRE :** Mais la révolution ça peut rassembler ! D'ailleurs la révolution, comme dit mon Directeur de Cabinet, ça ne se fait jamais seul. Vous m'avez posé cette question, je pense que vous auriez pu le faire en commission d'ailleurs, mais je vais vous répondre très amicalement. Vous savez, Madame COMTE-DELEUZE, les habitudes ont la dent dure et cette place porte déjà deux noms : place du Marché et place de la Révolution. Je vous le dis très clairement, je ne pense pas qu'il soit judicieux d'en ajouter un 3<sup>ème</sup> car cela va encore ajouter à la confusion. Il y en a déjà deux, c'est bien. Après, à la limite, les gens l'appelleront comme ils le souhaitent. Je vous avoue que quelquefois il m'arrive de me tromper, mais je me reprends toujours.

**Mme Catherine COMTE-DELEUZE :** On pourrait lui donner le nom de Place du Marché.

**M. LE MAIRE :** Oui mais pour l'instant c'est place de la Révolution. Monsieur JOSSE pour ces questions, il n'y a pas de débat. Je rappelle encore une fois que pour les questions écrites, il n'y a pas de débat. Par contre je vais revenir sur le point 46 que j'ai zappé. Alors si vous pouviez faire un cavalier assez habile -ça va peut-être être dur !- entre la constitution d'un réseau de correspondants bénévoles et l'encaissement et la réaffectation d'une subvention... mais en rapport avec le sujet bien sûr.

**M. Michel JOSSE :** Ce n'est pas sur ce sujet mais j'en ai pour 30 secondes. Je reviendrai vers M. MARIOT toujours pour ma brasserie...

**M. LE MAIRE :** 98,3 % de réussite.

**M. Michel JOSSE :** Et la dernière question subsidiaire...

**M. LE MAIRE :** Ah non, on arrête là !».

Dont acte.

*Récépissé préfectoral du 16 juin 2005.*